

Rapport sur l'activité de l'Académie de Stanislas au cours de l'année 1999-2000



par Monsieur Paul Sadoul, Secrétaire Annuel

Avant de rapporter l'activité de l'Académie durant les douze derniers mois, il est de tradition de rendre un dernier hommage aux membres récemment disparus. Nous avons appris avec quelque retard le décès survenu le 19 janvier 1999 de Monsieur Pierre Philippe, membre associé national correspondant, à l'âge de 87 ans. Très préoccupé des questions sociales, il avait été à l'origine de la fondation de la ville nouvelle de Saint-Nicolas-en-Forêt, à l'époque où la sidérurgie créait des emplois de plus en plus nombreux. Avec des religieux dominicains, il avait participé très activement au centre d'information et d'étude d'économie humaine. Cet ancien président de l'Académie de Metz s'était retiré dans un village de sa Haute-Marne natale.

Le recteur Jean Imbert, associé national correspondant, avait été durant son séjour nancéien et jusqu'en 1958 membre titulaire de notre compagnie. Brillant professeur de Droit, il avait enseigné durant une dizaine d'années à la Faculté de Droit de Nancy. Universitaire au caractère ouvert et agréable, il s'était pleinement intégré à la vie de la cité. Il aimait à y revenir. Après avoir été professeur à Paris, il accepta de développer, comme recteur, les jeunes universités du Cambodge et du Cameroun, avant de devenir recteur à Versailles. Il fut conseiller au Ministère de la Santé, puis Président de l'Université de Paris II. En tant que Membre de l'Académie des Sciences morales et politiques, il représenta l'Institut de France à la Conférence Nationale des académies en Octobre 1996 à Nancy. Il laisse le souvenir d'un homme de grande qualité, ayant parfaitement concilié érudition et bonté.

Le docteur André Cuvelier, membre associé correspondant depuis le 15 mars 1996, est décédé brutalement le 2 février 2000. Fidèle participant à nos réunions, il intervenait volontiers dans les discussions. Ses

commentaires pertinents témoignaient de la vaste culture de ce psychiatre très apprécié, qui avait complété ses études philosophiques et médicales par une licence de théologie. Dans sa communication sur les frères Goncourt, il avait admirablement analysé leur névrose et montré leur place dans le milieu littéraire complexe de la seconde moitié du XIX^{ème} siècle. L'émotion et le recueillement de ceux qui assistaient à ses obsèques témoignaient du vide que laisse la disparition de cet homme de foi.

Le professeur René Taveneaux, membre de l'Académie de Stanislas depuis 1951, est mort le 21 mars dans sa 89^{ème} année. Depuis plusieurs mois déjà, la maladie l'avait empêché d'occuper la place où, deux fois par mois, il venait très fidèlement participer à nos réunions. Avec l'autorité que lui conférait son érudition, avec la rigueur de l'historien, mais aussi avec une grande simplicité, il commentait dans un français exemplaire l'exposé qui venait d'être fait. Il en tirait les leçons et apportait de précieux compléments d'information, sans pour autant critiquer l'orateur. Ce grand universitaire restera pour nous un modèle.

Notre compagnie s'est réjouie d'accueillir comme associé correspondant national le prince Gérard de la Tour d'Auvergne, Inspecteur Général honoraire de l'administration des Affaires Culturelles. Auteur d'un remarquable rapport d'inspection du Musée lorrain, il a témoigné depuis plusieurs années de son grand intérêt pour l'histoire et la vie artistique de notre région.

Monsieur Constantin Chariot, jeune conservateur dynamique du musée Gaumais, a été élu membre associé correspondant étranger. Il avait accueilli en mai 1999 une importante délégation de notre Académie à Virton, nous démontrant combien de traditions de la Lorraine belge sont voisines de celles de notre province française. Monsieur Guy Vattier, maire de Briey, conseiller général et vice-président du Conseil Régional de Lorraine où il défend toujours efficacement les activités culturelles de notre région a été élu associé correspondant local, tout comme Monsieur F. Heller, journaliste à Briey.

Le docteur C. Perrin, professeur émérite à la Faculté de Médecine, auteur plusieurs publications sur l'aviation, a été nommé associé correspondant.

Au cours des séances bi-mensuelles, les communications ont abordé des sujets variés dont la plupart concernaient plus ou moins directement la Lorraine.

Le 4 juin, Monsieur A. Markiewicz, à propos d'un livre richement relié publié au XVI^{ème} siècle par le bibliophile Madruce, décrit l'activité des relieurs de cette époque.

Le 18 juin, Monsieur J.F. Michel rappelait l'œuvre parfois injustement décriée de Charles Herbel, peintre des victoires du Duc Charles V.

Le 1^{er} octobre, Monsieur J.L. Rivail montra que le célèbre Alexandre Borodine n'avait pas été seulement un grand compositeur, mais aussi un universitaire très actif, pionnier de la chimie scientifique du XIX^{ème}

Le 15 octobre, Monsieur P. Lallemand rapportait l'extraordinaire développement industriel du « papier mâché » au cours du XIX^{ème} siècle, lié à l'activité de la famille Adt au Palatinat, puis en Lorraine. Dans l'usine de Pont-à-Mousson, plus de huit cents ouvriers fabriquaient des objets très divers en carton laqué, vendus dans le monde entier.

Le 5 novembre, Monsieur M. Burgard évoquait l'œuvre musicale d'Albéric Magnard, auteur d'un hymne à la justice dédié à Emile Gallé et inspiré par l'affaire Dreyfus. L'audition de cette œuvre récemment enregistrée par l'orchestre de Toulouse suivit cette communication.

Le 19 novembre, Monsieur B. Guidot montrait comment, à travers la célèbre Chanson de Geste *Garin le Lorrain*, il est possible d'analyser la mentalité chevaleresque médiévale.

Le 3 décembre, Monsieur J. Fléchon soulignait l'unité indissociable du corps et de l'esprit, conception chère aux philosophes de la Grèce antique et aux adeptes du Yoga. De nombreuses diapositives montraient l'efficacité technique du Yoga pour lutter contre le vieillissement de l'homme.

Le 17 décembre, le Professeur Colette, de Besançon, montrait les difficultés d'harmoniser les pratiques médicales de la gynécologie au sein de l'Union Européenne, tout en faisant fructifier l'héritage technique et déontologique de chacun des pays membres.

Le 21 janvier, Madame Gay rappela les interventions très nuancées du président Coeurderoy au cours de l'assemblée de notables réunie à Paris à la fin de l'année 1788.

Le 30 janvier, avant la séance publique, les membres titulaires de l'Académie avaient été invités par Monsieur A. Rossinot pour une réunion de travail sur le patrimoine vert de Nancy. Après un exposé introductif du maire et un rappel par Madame Evelyne Gareaux des actions menées en faveur de l'environnement, Monsieur Drutel et son adjoint au service des espaces verts, Monsieur O. Schmidt, montrèrent les dégâts causés dans les parcs et jardins par la tempête du 26 décembre, et les techniques mises en œuvre pour y remédier. Monsieur Rossinot annonça qu'un comité du patrimoine vert serait réuni pour inspirer les actions de l'administration municipale.

L'après-midi, l'Académie s'est réunie dans le Salon Carré pour la séance annuelle de distributions de prix.

Le public était nombreux et, parmi les représentants des autorités civiles, religieuses, militaires et universitaires, on notait la présence du Préfet, du président du Conseil Général et du maire. Le rapport sur les prix de dévouement a été présenté par Monsieur Vicq, les rapports sur les prix littéraires par Messieurs Kevers-Pascalis et Geindre, les comptes-rendus des prix artistiques ont été faits par Messieurs H. Claude et J.-M. Collin. Le rapport sur le Grand Prix a été lu par Monsieur Gaber. A la fin de la séance, après avoir salué la présence de Monsieur Gilbert Rose, président de l'Académie de Metz, le président Fabre a tenu à évoquer les débuts de l'Académie de Stanislas, à l'occasion de son 250^{ème} anniversaire et il a insisté en particulier sur la personnalité d'Etienne Mollevaut.

Le 4 février, Monsieur P. Demarolle rappela que Nicolas Volcyr de Sérouville, chroniqueur de la guerre du Duc Antoine contre les Rustaux, fut aussi l'auteur d'un traité des « singularités du Parc d'honneur », curieux mélange de descriptions imaginaires et d'études sur les ressources naturelles de la Lorraine.

Le 18 février, Monsieur S. Gaber évoquait les ouvrages construits en arrière du Front de 1914-1918 par l'armée allemande. De très nombreuses photographies ont montré que les vestiges de ces solides constructions étaient encore bien visibles de l'Argonne au sud des Vosges.

Le 3 mars, le président Fabre présentait la vie de Robert Laverny, poète nancéien attachant et marginal dont l'attitude rebelle à l'occupant entraîna l'arrestation, puis la déportation en compagnie de plusieurs éminentes personnalités nancéiennes.

Le 17 mars, Monsieur H. Collin montrait la richesse des collections emportées par François III à son départ de Lorraine. A côté des œuvres d'art, des bijoux et des instruments scientifiques, la riche bibliothèque et les célèbres tapisseries tissées à La Malgrange partirent à Vienne. Cet héritage lorrain, dont la majeure partie fut longtemps méprisée, est aujourd'hui le thème d'une importante exposition au château de Schallenburg en Autriche.

Le 14 avril, Monsieur J.P. Husson a montré quelques unes des conséquences fâcheuses du remembrement foncier qui, entre 1960 et 1990 a permis la modernisation de l'agriculture française.

Le 5 mai, Monsieur J. Lanher a rappelé qu'entre les deux guerres, à travers les chroniques attribuées à la Mélanie de Commercy, Léon Florentin avait décrit de nombreux usages et traditions de la campagne meusienne.

A côté de ces réunions traditionnelles de notre Compagnie, il faut mentionner les conférences hors les murs présentées par des membres de l'Académie dans les locaux du Conseil Général. Fin Mai 1999, Monsieur Le Tacon a parlé d'Emile Gallé et l'Ecole de Nancy et Madame Brumaire de Beaumarchais le 7 avril 2000. Ces conférences permettent de faire connaître l'activité de l'Académie à un public qui la connaît fort mal. Le succès qu'elles ont rencontré incite à en poursuivre l'organisation l'année prochaine en proposant aux représentants du Conseil Général une liste de communications présentées à l'Académie et susceptibles d'intéresser un large public.

L'Académie organise chaque année, à la veille de l'été, une excursion vers quelques sites remarquables. En mai 1999, une trentaine de membres allèrent découvrir le Musée Gaumais de Virton.

Dans les premiers jours de décembre, plusieurs membres de notre Compagnie participèrent à Rome aux fêtes organisées par les Amis de Saint-Nicolas-des-Lorrains, pour la réception des travaux de restauration de ce sanctuaire.

Plusieurs décisions ont modifié le fonctionnement de notre Compagnie. La plus importante fut la démission du Secrétaire perpétuel, le général Tommy-Martin, qui depuis de longues années assurait cette importante fonction avec un grand dévouement. Il savait animer les discussions, veiller au respect des traditions de notre Compagnie. Le Professeur J.C. Bonnefont a accepté d'assurer cette lourde responsabilité.

La conjoncture économique et des règlements de plus en plus exigeants ont modifié l'équilibre de notre budget. Les revenus des diverses fondations ayant considérablement diminué ou totalement disparu, les prix de dévouement ont dû être regroupés. Il a été nécessaire de demander aux membres de l'Académie une modeste cotisation annuelle. Le coût de l'impression des Mémoires oblige le secrétaire perpétuel à réclamer aux auteurs de limiter la longueur des textes et le nombre des illustrations.